

Il est difficile d'être en paix face au cancer de ma sœur

Question :

Ma soeur est traitée pour un cancer depuis deux ans et cela a un impact et influence grandement toute la famille. C'est une illusion d'elle-même, mais nous sommes tous joints à elle. Je juge beaucoup la façon dont le reste de la famille réagit, quelques-uns par exemple, ne veulent jamais entendre quelque chose de négatif. J'aborde mes émotions en allant constamment à Jésus et en essayant de comprendre que c'est lui qui est mon enseignant, et que cette situation est la salle de classe que j'ai choisie. Je ne ressens pourtant pas que cela soulage mon anxiété quant à l'état de ma soeur. Je me dis juste que je n'ai rien à faire puisqu'il n'y a vraiment rien que je puisse faire. Il est difficile de continuer à fonctionner de façon normale dans ma vie au quotidien, de ne pas penser continuellement à la situation. Je me réveille même la nuit pour y penser. Je pense que l'ego me dit : « Alors tu penses vraiment que tu seras en paix maintenant, que tu vas relaxer, et laisser les autres vivre leur vie sans que toi, tu sois dérangée par tout cela. Regardez-moi cette nouvelle situation ! » Comment l'ego peut-il sembler plus réel que Jésus, même si je sais qu'il ne l'est pas ?

Réponse :

Généralement, percevoir l'ego moins réel et Jésus plus réel est un processus qui s'étend sur plusieurs années. Il faut une bonne dose de patience, ce qui est décrit par Jésus dans le manuel pour enseignants dans la section (M.4.I) « *Le développement de la confiance* » Au tout début, lorsque nous commençons à demander de l'aide, nous ne sommes pas conscients de tout ce qui est en jeu, et surtout pas de la profondeur de notre peur de renoncer à l'ego et laisser l'amour de Jésus être la seule réalité dans notre esprit. Il semble que ce soit ce que nous voulons par-dessus tout, mais il doit y avoir quelque chose qui barre la route, sinon l'ego se dissiperait tout simplement. Au fur et à mesure que nous avançons, nous commençons à entrer en contact avec les barrières, par exemple comment nous voulons faire un compromis. Nous ne voulons pas seulement l'amour de Jésus, nous voulons aussi une vie heureuse et sans problème ici dans le monde, où des choses comme le cancer ne se produisent pas, ou les maladies sont guéries rapidement. C'est pourquoi il arrive si souvent, dans les premières leçons du livre d'exercices, que Jésus nous dirige à chercher dans nos esprits, les pensées que nous avons recouvertes, refoulées ou enfermées très loin de notre portée. Chacun de nous dit vouloir développer une relation avec Jésus, mais nous avons secrètement imaginé nos propres termes pour cette relation, au lieu de venir à lui les mains vides et nos autels dégagés de nos attentes et de nos exigences.

Ce que Jésus voudrait, c'est que vous lui apportiez tous vos jugements sur la famille, votre anxiété et vos sentiments d'impuissance concernant votre sœur, afin qu'ensemble vous et lui, puissiez regarder tout cela tranquillement et sereinement, d'un point de vue plus élevé que la complexité et le désespoir du monde.

Pour pouvoir passer de la réalité apparente de l'ego à l'amour de Jésus, on apprend tout simplement à regarder l'ego sans juger, sans avoir peur de lui et sans essayer de le noyer sous des pensées positives d'esprit juste. L'ego devient moins réel à mesure que vous pratiquez le sentiment d'être en paix avec vous-même, sans nier vos émotions, quelle que soit l'issue de ce qui arrive à votre sœur. C'est une leçon difficile à apprendre et personne ne la trouve facile. Mais Jésus nous assure que nous ne pouvons pas échouer à l'apprendre, que son amour pour nous n'est pas du tout affecté par quoi que ce que soit que l'ego nous lance, puisque le soi-disant pouvoir de l'ego ne peut même pas arrêter la chute d'un bouton (**T.18.IX.6 :4**). Entendez Jésus vous dire à vous et à votre sœur : *« N'aie foi qu'en cette seule chose, et cela suffira : Dieu veut que tu sois au Ciel et rien ne peut t'en garder loin, ni lui de toi. Tes plus folles mal perceptions, tes bizarres imaginations, tes plus noirs cauchemars, ne signifient rien. Ils ne prévaudront point contre la paix que Dieu veut pour toi. »* (**T.13.XI.7 :1,2,3**).

Ce qu'il y a de si extraordinairement utile dans ce passage, en plus de sa réconfortante réassurance, est que Jésus nous dit qu'il connaît nos pensées, nos découragements, notre insanité et nos résistances, mais rien de tout cela ne compte pour lui. La leçon est d'apprendre à lui faire confiance, il sait que toutes nos attaques d'ego insane ne sont rien d'autre qu'une tentative de masquer l'amour qui se trouve en dessous, et qui est notre Identité permanente. Plus nous approchons la situation de cette façon, plus nous disons à Jésus que nous savons que son amour est plus réel que l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 520